

# Le bracelet vert, nouveau symbole contre le dopage

DOSSIER



→ C'est la grande mode. Celle des bracelets "à message". Le jaune d'Armstrong, pour la lutte contre le cancer, le noir et blanc de Thierry Henry, contre le racisme... Mais aussi le vert, symbole, lui, de la lutte contre le dopage. Le plus ancien... et le moins connu. Mais qui est en train de rattraper son retard. Pas un jour sans que l'association "Vivre Sport", porteuse du projet depuis 2003 et basée à Montpellier, ne reçoive de nouvelles adhésions. Quarante-six sportifs de haut niveau, toutes disciplines confondues, y ont déjà adhéré, comme plus de 3 300 sportifs amateurs. Un phénomène qui s'amplifie.

Jérôme BARBIER



Pros, amateurs ou "sportifs du dimanche", ils sont de plus en plus nombreux à afficher le lacet vert, premier symbole contre le dopage. Ph.Ch. PALASZ

En vert et contre une certaine dérive du sport. Un lacet vert, à porter au poignet, pour témoigner de son engagement personnel contre le dopage. C'est l'initiative lancée voilà deux ans par l'association montpelliéraine "Vivre Sport". Et qui, après une année de rodage dans l'Hérault, est en train d'exploser au niveau national. « On reçoit entre cinq et six nouvelles demandes d'adhésion par jour. Pour une personne ou... pour tout un club. Trente-cinq, rien que le week-end dernier », souligne le coordonnateur de l'opération, Dorian Martinez.

A 31 ans, ce psychologue spécialisé dans le sport n'en est pas à son coup d'essai. C'est lui, déjà, avant même l'affaire Festina, qui a initié, en 1997, le numéro vert "Écoute

dopage". C'est lui, encore, qui a lancé le site *dopage.com*. C'est lui, enfin, qui a imaginé ce lacet vert, « car il n'existait encore rien comme symbole contre le dopage ». Un lacet appelé à devenir bracelet : « On avait imaginé l'attacher aux baskets mais les gens le portaient au poignet. On va s'adapter... »

L'idée ? « Faire bouger les choses ! », lance Dorian Martinez. « Car, à travers les appels que l'on recevait à "Écoute dopage" et les messages qu'on nous envoyait, on avait l'impression que le sujet était entouré d'une grande fatalité : "De toute façon, on ne pourra rien y changer..." Or, ce n'est pas le cas ! La tâche est trop grande si on la laisse aux seuls sportifs. Mais si on s'y met tous... »

Une première opération est lancée, en 2003, sur le Marvejols-Mende. Un car-podium, une équipe de spécialistes composée d'un psychologue, un sociologue, un médecin... Et, bien sûr, le lacet vert, gratuit... mais pas sans contre-partie. Pour l'obtenir, obligation d'adhérer à la charte "Vivre sport" et à ses grands principes (*lire ci-dessous*).

Un succès. Qui en appelle

d'autres. En 2004, l'opération, soutenue financièrement par la Direction régionale de la Jeunesse et des Sports (5 000 €) est étendue à l'ensemble du département de l'Hérault : le triathlon de Montpellier, le tournoi de tennis du Cap d'Agde, le trophée de l'avenir de handball...

Mais c'est l'année 2005, avec

Effet boule de neige assuré. Depuis, la demande explose.

Localement, le Cnos du Gard vient de commander 8 000 lacets verts pour promouvoir les mêmes opérations que dans l'Hérault. Son homologue des Pyrénées-Orientales est en discussion, pour 10 000 lacets. La Fédération française de triathlon a fait une demande

à l'identique la structure française dans le plat pays...

Une demande qui amène l'association montpelliéraine à repenser son action. « On va cibler des opérations : Tour de France, Roland-Garros, Marathon de Paris... Pour le reste, on souhaite, tout en continuant à fournir les lacets verts et l'information qui va avec, que les associations, les clubs, les organisateurs prennent notre relais. »

Victime très consentante de son succès, "Vivre sport" recherche surtout, maintenant, des partenaires financiers. Pour poursuivre la production des lacets, ses actions sur le terrain, ou encore, « pour produire le premier spot TV contre le dopage ». Partenaires institutionnels ou privés : « On aimerait notamment que les Fédérations s'engagent avec nous, les sponsors aussi », souligne Dorian Martinez. Rappelant, au passage, que "Vivre Sport" a été cité comme « le meilleur », lors du bilan 2004 des outils de prévention contre le dopage effectué par le ministère, le Cnos et le CPLD. Le meilleur et « à soutenir ». A bon entendre ?

La « course contre la montre », en tout cas, a commencé. A l'eau claire, celle-là. ●



« La tâche est trop grande si on la laisse aux seuls sportifs. Mais si on s'y met tous... »

Dorian MARTINEZ, psychologue

l'appui, moral, du ministère des Sports, du Conseil de prévention et de lutte contre le dopage (CPLD) et du Comité national olympique et sportif (Cnos) qui marque un vrai tournant. Présent, notamment le 21 juillet dernier à l'arrivée du Tour de France à Mende, le car-podium se fait remarquer. Pas tant par le grand public, ni même la caravane du Tour... Mais par la presse spécialisée.

de partenariat, pour distribuer le kit "charte-lacet" à ses 22 000 licenciés. Le magazine *Le Cycle* propose d'en faire autant avec ses 55 000 abonnés. Sans compter les particuliers : ici l'organisateur du tour cycliste junior de Paca, là une infirmière scolaire pour le cross de son lycée, là un père pour sa fille nageuse, plus loin encore un médecin psychologue belge qui souhaite transfé-

## Une charte, quatre principes

**Obtenir son lacet vert ?** Rien de plus simple. Il suffit pour cela de contacter "Vivre Sport", par courrier ou internet, et d'adhérer à sa charte « simple mais engageante ». Laquelle tient en quatre grands principes : « Je ne triche pas, ni envers moi-même, ni envers les autres ; je fais attention à ma santé ; je sais où et comment m'informer ; j'affiche mon engagement en portant le lacet vert. » Avec ce

conseil, en prime : se dépêcher, puisque le lacet vert, gratuit, va bientôt laisser place à un bracelet... payant - « un ou deux euros ».

Symboliquement, il s'agit, pour Dorian Martinez et son équipe (Olivier Coste, médecin, Albane Andrieu, sociologue, Jean Brun, journaliste sportif, Xavier Audouy, tennisman, 400<sup>e</sup> mondial) de retourner les idées reçues : « *Souvent, la lutte antidopage est*

*perçue comme "anti-sportive" alors qu'il s'agit avant tout de préserver le sport. De la même manière, on parle souvent de ceux qui trichent. Là, on veut mettre en lumière ceux qui s'engagent.* »

"Vivre sport" qui, par ailleurs, gère depuis 2000 le site *dopage.com* (25 000 connexions par mois), extrêmement bien fait, complet et précis, sous la supervision d'un comité de pilotage où fi-

gure notamment le Pr Michel Audran, co-metteur au point du test de dépistage de l'EPO.

Sans oublier, dernière casquette de Dorian Martinez, le numéro vert national "Écoute dopage" dont il est le coordinateur. Une structure lancée en 1997, financée à hauteur de 200 000 €/an par le ministère des Sports et qui emploie 9 salariés (8 psychologues du sport et un médecin) pour environ 9 000 appels par an. ●

Témoignage

**Tony Estanguet :**  
« Tous concernés »

ENTRETIEN

→ Le double champion olympique de canoë a été l'un des premiers à adopter le lacet vert

Comment avez-vous eu connaissance de cette opération ?

C'est le président de l'association, M. Martinez, qui est venu me rencontrer, à Toulouse, voilà quelques années, à l'occasion de la remise des trophées des sportifs de la région. Il m'a présenté son idée. Je lui ai dit : "Si je peux être utile, pas de problème".

Qu'est-ce qui vous a motivé ?

L'idée, en fait, c'est de dire : on est tous susceptibles d'être confronté à ce problème. Ça concerne tout le monde, même dans nos sports "mineurs" où il y a moins d'argent en jeu. Personne n'est à l'abri.

Est-ce que ça suffit pour faire réellement avancer la lutte contre le dopage ?

Je ne sais pas... Mais ça ne peut pas nuire ! Celui qui veut franchir la barrière, il le fera. Mais, je me répète, il faut se dire que ça concerne tout le monde. Parce qu'il suffit qu'un seul triche pour que ça décredibilise tout le sport. Moi, si un adversaire venait à être pris, ça rejallirait forcément sur mon sport et, indirectement, sur mes performances. C'est pour ça que ceux qui ne se dopent pas doivent s'engager.

Le lacet vert, vous le portez ?

J'oublie parfois... Mais j'essaie de toujours l'avoir dans mes rencontres avec les plus jeunes. Dans les clubs, dans les écoles... C'est vers eux qu'il faut avant tout faire porter le message. Pour l'avenir. ●



Tony Estanguet, mobilisé. AFP

PRATIQUE

► Deux adresses pour obtenir son lacet vert. - "Vivre Sport" : 10, rue Arnaud-de-Villeneuve, 34 090 Montpellier ; ou internet : [www.vivre-sport.com](http://www.vivre-sport.com)

► Un site internet pour s'informer. - [www.dopage.com](http://www.dopage.com)

► Un n° vert pour être aidé. - Écoute dopage, 0 800 15 2000 (du lundi au vendredi, de 10 h à 20 h).